

CONVENTION

AND OTHER DOCUMENTS

REGARDING THE

ABOLITION OF THE CAPITULATIONS  
IN EGYPT

Montreux, May 8, 1937

CONVENTION

ET AUTRES DOCUMENTS

CONCERNANT

L'ABOLITION DES CAPITULATIONS  
EN ÉGYPTE

Montreux le 8 mai 1937



OTTAWA

J. O. PATENAUDE, I.S.O.

PRINTER TO THE KING'S MOST EXCELLENT MAJESTY

1939

32 756 155

54 075 598

b 1629591

b 3210984

14



**EXCHANGE OF NOTES (APRIL 14 AND 19, 1937) REGARDING THE  
ACCEPTANCE BY CANADA OF A CONVENTION TO BE DRAWN  
UP AT THE CAPITULATIONS CONFERENCE AT MONTREUX**

*The High Commissioner for Canada in London to the President of the  
Capitulations Conference*

OFFICE OF THE HIGH COMMISSIONER FOR CANADA

LONDON, 14th April, 1937.

SIR,

I have the honour on behalf of the Government of Canada to inform your Excellency, as President of the Capitulations Conference, that in view of lack of any interest special to Canada, the Government of Canada have not considered Canadian representation in the present Conference to be necessary, and will accept the provisions of any Convention drawn up at Montreux which is signed and ratified in respect of other members of the British Commonwealth of Nations.

This acceptance by the Government of Canada is naturally on the understanding that Canada can claim under the Convention the same rights as those States in whose respect it has been signed and ratified.

I request your Excellency that copies of this note be communicated to all the delegations at the Conference and recorded in the archives of the Conference.

I have, etc.,

VINCENT MASSEY

*The President of the Capitulations Conference to the  
High Commissioner for Canada in London*

MONTREUX, 19th April 1937.

SIR,

I have the honour to acknowledge receipt of your letter of the 14th April, in which, on behalf of the Government of Canada, you were good enough to inform me, as President of the Capitulations Conference, of the reasons for the Government of Canada not being represented at the present Conference.

In compliance with the wish expressed in the last paragraph of your letter, I have circulated copies of your communication to all the delegations and have given instructions that it shall be recorded in the archives of the Conference.

I have, etc.,

MOUSTAPHA EL-NAHAS

*President of the Conference*



**ÉCHANGE DE NOTES (14 et 19 AVRIL 1937) CONCERNANT L'ACCEP-  
TATION PAR LE CANADA D'UNE CONVENTION QUI SERAIT  
RÉDIGÉE PAR LA CONFÉRENCE DES CAPITULATIONS À MON-  
TREUX.**

*Le Haut-Commissaire du Canada à Londres au Président de la Conférence  
des Capitulations*

*(Traduction)*

BUREAU DU HAUT-COMMISSAIRE DU CANADA

LONDRES, le 14 avril 1937.

MONSIEUR,

J'ai l'honneur, au nom du Gouvernement du Canada, d'informer Votre Excellence, en tant que Président de la Conférence des Capitulations, qu'en vue de l'absence de tout intérêt particulier au Canada, le Gouvernement du Canada n'a pas estimé qu'une représentation canadienne à la présente Conférence fût nécessaire, et qu'il acceptera les clauses de toute convention rédigée à Montreux qui sera signée et ratifiée en ce qui concerne les autres membres du Commonwealth des nations britanniques.

Cette acceptation par le Gouvernement du Canada s'appuie, bien entendu, sur le droit du Canada à se réclamer, aux termes de ladite convention, des mêmes droits que les Etats au nom desquels elle aura été signée et ratifiée.

Je prie Votre Excellence de bien vouloir donner copie de la présente note à toutes les délégations de la Conférence et de la faire verser au dossier de la Conférence.

Veuillez agréer, etc.,

VINCENT MASSEY.

*Le Président de la Conférence des Capitulations au Haut-Commissaire du  
Canada à Londres*

*(Traduction)*

MONTREUX, le 19 avril 1937.

MONSIEUR,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre du 14 avril, par laquelle, au nom du Gouvernement du Canada, vous avez bien voulu m'informer, en tant que Président de la Conférence des Capitulations, des raisons pour lesquelles le Gouvernement du Canada n'est pas représenté à la présente Conférence.

Déférant au vœu exprimé dans le dernier paragraphe de votre lettre, j'ai transmis copie de votre communication à toutes les délégations et j'ai donné mes instructions pour qu'elle soit versée au dossier de la Conférence.

Veuillez agréer, etc.

MOUSTAPHA EL-NAHAS,  
*Président de la Conférence.*



**NOTE (SEPTEMBER 9, 1938) REGARDING THE ACCEPTANCE BY CANADA OF THE CONVENTION REGARDING THE ABOLITION OF THE CAPITULATIONS IN EGYPT**

*The British Ambassador at Alexandria to the Acting Minister for Foreign Affairs of Egypt*

BRITISH EMBASSY

ALEXANDRIA, 9th September, 1938.

No. 235

YOUR EXCELLENCY,

I have the honour, on behalf of His Majesty's Government in Canada, to inform Your Excellency that they, having read the Convention regarding the abolition of the Capitulations in Egypt signed at Montreux on May 8th, 1937, confirm their acceptance of it expressed in the letter of April 14th, 1937 from the High Commissioner for Canada in London to the President of the Montreux Conference.

2. The second paragraph of that letter stated that His Majesty's Government in Canada accepted on the understanding that Canada could claim, under the Convention, the same rights as those states that had signed and ratified. His Majesty's Government in Canada accordingly desire me to give notice to Your Excellency, in pursuance of paragraph 2 of Article 9 of the Montreux Convention, of the exercise by the King, my August Sovereign, in respect of Canada, of the right to retain His Consular Court in Egypt for the purposes of jurisdiction in matters of personal status, as defined in Article 28 of the Annex to the Convention, in the cases specified in paragraph 1 of Article 9 of the Convention and subject to the provisions of paragraph 4 of Article 25 of the Annex.

I avail myself, etc.

C. H. BATEMAN

**CONVENTION REGARDING THE ABOLITION OF THE CAPITULATIONS IN EGYPT**

*Signed at Montreux on May 8, 1937.*

His Majesty the King of Egypt, of the one part, and the President of the United States of America; His Majesty the King of the Belgians; His Majesty the King of Great Britain, Ireland and the British Dominions beyond the Seas, Emperor of India; His Majesty the King of Denmark; the President of the Spanish Republic; the President of the French Republic; His Majesty the King of the Hellenes; His Majesty the King of Italy, Emperor of Ethiopia; His Majesty the King of Norway, Her Majesty the Queen of the Netherlands; the President of the Portuguese Republic; His Majesty the King of Sweden, of the other part;

Whereas the régime of Capitulations hitherto in force in Egypt is no longer in harmony with the new situation to which that country has attained through the progress of its institutions and whereas it should in consequence be brought to an end;

Considering that, following upon the abolition by common agreement of the said régime, there should be established between them relations based on respect for the independence and sovereignty of States and on ordinary international law;



**NOTE (9 SEPTEMBRE 1938) RELATIVE À L'ACCEPTATION PAR LE CANADA DE LA CONVENTION CONCERNANT L'ABOLITION DES CAPITULATIONS EN ÉGYPTE.**

*L'Ambassadeur britannique à Alexandrie au Ministre suppléant des Affaires étrangères d'Égypte*

(Traduction)

AMBASSADE BRITANNIQUE

ALEXANDRIE, le 9 septembre 1938.

N° 235

VOTRE EXCELLENCE,

J'ai l'honneur, au nom du Gouvernement de Sa Majesté au Canada, de faire savoir à Votre Excellence que celui-ci ayant lu la convention concernant l'abolition des Capitulations en Égypte, signée à Montreux le 8 mai 1937, confirme son acceptation de ladite convention exprimée par la lettre du 14 avril 1937 du Haut-Commissaire du Canada à Londres au Président de la Conférence de Montreux.

2. Il est dit au deuxième paragraphe de cette lettre que le Gouvernement de Sa Majesté au Canada acceptait avec l'entente que le Canada pourrait se réclamer aux termes de la Convention, des mêmes droits que les Etats qui l'ont signée et ratifiée. En conséquence, le Gouvernement de Sa Majesté au Canada m'a chargé de donner avis à Votre Excellence, conformément à l'alinéa 2 de l'article 9 de la Convention de Montreux, de l'exercice par le Roi, mon auguste Souverain, en ce qui concerne le Canada, du droit de conserver son tribunal consulaire en Égypte aux fins de juridiction en matière de statut personnel tel que défini à l'article 28 de l'annexe à ladite Convention, dans les cas spécifiés au premier alinéa de son article 9 et sous réserve des dispositions de l'alinéa 4 de l'article 25 de l'annexe.

Je saisis, etc.

C. H. BATEMAN.

**CONVENTION CONCERNANT L'ABOLITION DES CAPITULATIONS EN ÉGYPTE.**

*Signée à Montreux, le 8 Mai 1937.*

Sa Majesté le Roi d'Égypte, d'une part, et le Président des Etats-Unis d'Amérique; Sa Majesté le Roi des Belges; Sa Majesté le Roi de Grande-Bretagne, d'Irlande et des Dominions britanniques au delà des Mers, Empereur des Indes; Sa Majesté le Roi de Danemark; le Président de la République espagnole; le Président de la République française; Sa Majesté le Roi des Hellènes; Sa Majesté le Roi d'Italie, Empereur d'Éthiopie; Sa Majesté le Roi de Norvège; Sa Majesté la Reine des Pays-Bas; le Président de la République portugaise; Sa Majesté le Roi de Suède, d'autre part;

Considérant que le régime des Capitulations jusqu'ici en vigueur en Égypte ne correspond plus à la situation nouvelle à laquelle ce pays est parvenu par le progrès de ses institutions et qu'il doit en conséquence y être mis fin;

Estimant qu'à la suite de l'abolition, convenue d'un commun accord, dudit régime, il convient d'établir entre eux des relations basées sur le respect de l'indépendance et de la souveraineté des Etats et sur le droit commun international;



Prompted by the sincere desire to facilitate the most extensive and friendly co-operation between them;  
Have decided to conclude a Convention for that purpose and have appointed as their Plenipotentiaries:

The President of the United States of America:

Mr. Bert Fish, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of the United States of America at Cairo;

His Majesty the King of the Belgians:

M. Pierre Forthomme, Grand Cross of the Order of the Crown, Grand Officer of the Order of Leopold, former Minister, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary;

His Majesty the King of Great Britain, Ireland and the British Dominions beyond the Seas, Emperor of India:

For Great Britain and Northern Ireland:

Captain the Right Honourable David Euan Wallace, M.C., M.P., a Parliamentary Under-Secretary of State for Foreign Affairs, a Parliamentary Secretary to the Board of Trade, Secretary of the Department of Overseas Trade;

Mr. David Victor Kelly, C.M.G., M.C., Counsellor in His Britannic Majesty's Embassy at Cairo;

Mr. William Eric Beckett, C.M.G., Second Legal Adviser to the Foreign Office;

For the Commonwealth of Australia:

Captain the Right Honourable David Euan Wallace, M.C., M.P.;

For the Dominion of New Zealand:

Captain the Right Honourable David Euan Wallace, M.C., M.P.;

For the Union of South Africa:

Dr. Stefanus François Naudé Gie, Minister of the Union of South Africa in Berlin;

Mr. Harry Thomson Andrews, Permanent Delegate to the League of Nations;

For the Irish Free State:

Mr. Francis T. Cremins, Permanent Delegate to the League of Nations;

For India:

Captain the Right Honourable David Euan Wallace, M.C., M.P.;

His Majesty the King of Denmark:

M. Niels Peter Arnstedt, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary at Cairo;

M. Niels Vilhelm Boeg, Member of the Court of Appeal at Copenhagen, former Judge of the Mixed Tribunals in Egypt, former President of the Mixed Greco-Turkish Arbitration Tribunal;

His Majesty the King of Egypt:

Mustapha El-Nahas Pasha, President of the Council of Ministers, Minister of the Interior and of Public Health;

Dr. Ahmed Maher, President of the Chamber of Deputies;



Animés du sincère désir de faciliter entre eux la plus large et la plus confiante collaboration;

Ont décidé de conclure une convention à cet effet et ont nommé pour leurs Plénipotentiaires, savoir:

Le Président des Etats-Unis d'Amérique:

M. Bert Fish, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire des Etats-Unis d'Amérique au Caire;

Sa Majesté le Roi des Belges:

M. Pierre Forthomme, Grand Croix de l'Ordre de la Couronne, Grand Officier de l'Ordre de Léopold, ancien Ministre, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire;

Sa Majesté le Roi de Grande-Bretagne, d'Irlande et des Dominions britanniques au delà des Mers, Empereur des Indes:

Pour la Grande-Bretagne et l'Irlande du Nord:

Le Très Honorable Capitaine David Euan Wallace, M.C., M.P., Sous-Secrétaire d'Etat Parlementaire aux Affaires étrangères, Secrétaire Parlementaire au Board of Trade, Secrétaire du Département du Commerce d'outre-mer;

M. David Victor Kelly, C.M.G., M.C., Conseiller à l'Ambassade de Sa Majesté Britannique au Caire;

M. William Eric Beckett, C.M.G., Deuxième Conseiller Juridique au Foreign Office;

Pour le Commonwealth d'Australie:

Le Très Honorable Capitaine David Euan Wallace, M.C., M.P.;

Pour le Dominion de Nouvelle-Zélande:

Le Très Honorable Capitaine David Euan Wallace, M.C., M.P.;

Pour l'Union Sud-Africaine:

M. le Dr Stefanus François Naulé Gie, Ministre de l'Union Sud-Africaine à Berlin;

M. Harry Thomson Andrews, Délégué permanent auprès de la Société des Nations;

Pour l'Etat Libre d'Irlande:

M. Francis T. Cremins, Délégué permanent auprès de la Société des Nations;

Pour l'Inde:

Le Très Honorable Capitaine David Euan Wallace, M.C., M.P.;

Sa Majesté le Roi de Danemark:

M. Niels Peter Arnstedt, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire au Caire;

M. Niels Vilhelm Boeg, Membre de la Cour d'Appel à Copenhague, ancien juge près les Tribunaux de la Réforme en Egypte, ancien Président du Tribunal arbitral mixte turco-grec;

Sa Majesté le Roi d'Egypte:

Moustapha El-Nahas Pacha, Président du Conseil des Ministres, Ministre de l'Intérieur et de l'Hygiène publique;

Dr. Ahmed Maher, Président de la Chambre des Députés;



Wacyf Boutros Ghali Pasha, Minister for Foreign Affairs;  
 Makram Ebeid Pasha, Minister of Finance;  
 Abdel Hamid Badaoui Pasha, President of the *Comité du Contentieux de l'Etat*;

The President of the Spanish Republic:

M. Antonio Fabra Ribas, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary at Berne;  
 M. Mariano Gomez, President of the Supreme Court of Justice; former Rector of the University of Valencia;

The President of the French Republic:

M. François de Tesson, Deputy, Under-Secretary of State in the Department of the President of the Council;  
 M. Max Hymans, Deputy, former President of the Commission for Customs and Commercial Conventions;

His Majesty the King of the Hellenes:

M. Nicolas Politis, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of Greece in Paris, former Minister for Foreign Affairs;  
 M. Georges Roussos, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary, Former Minister for Foreign Affairs;  
 M. Constantin Vryakos, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary, former Minister of Justice;  
 M. Constantin Sakellaropoulo, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary, Director of Political Affairs in the Ministry for Foreign Affairs;

His Majesty the King of Italy, Emperor of Ethiopia:

Count Luigi Aldrovandi Marescotti di Viano, Ambassador of His Majesty the King of Italy, Emperor of Ethiopia;  
 M. Salvatore Messina, President of Section in the Court of Cassation;  
 M. Piero Parini, Minister Plenipotentiary, Directeur-General of Italians abroad;  
 M. Pellegrino Ghigi, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of His Majesty the King of Italy, Emperor of Ethiopia, at Cairo;

His Majesty the King of Norway:

M. Michael Hansson, former President of the Egyptian Mixed Court of Appeal, Norwegian Member of the Permanent Court of Arbitration at The Hague, President of the Nansen International Office for Refugees;

Her Majesty the Queen of the Netherlands:

M. W. C. Beucker Andreea, Head of the Directorate of Legal Affairs in the Ministry for Foreign Affairs;  
 M. le Chevalier J. J. B. Bosch de Rosenthal, Chargé d'Affaires of the Netherlands at Cairo;  
 Count W. F. L. de Bylandt, Counsellor in the Netherlands Legation in Paris;

The President of the Portuguese Republic:

Dr. J. Caeiro da Matta, former Minister for Foreign Affairs, Professor and Rector of the University of Lisbon;

His Majesty the King of Sweden:

M. K. K. F. Malmar, Director of the Legal Division of the Ministry for Foreign Affairs;



Wacyf Boutros Ghali Pacha, Ministre des Affaires étrangères;  
 Makram Ebeid Pacha, Ministre des Finances;  
 Abdel Hamid Badaoui Pacha, Président du Comité du Contentieux de l'Etat;

Le Président de la République espagnole:

M. Antonio Fabra Ribas, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire à Berne;  
 M. Mariano Gomez, Président de la Cour Suprême de Justice et ancien Recteur de l'Université de Valance;

Le Président de la République française:

M. François de Tessan, Député, Sous-Secrétaire d'Etat à la Présidence du Conseil;  
 M. Max Hymans, Député, ancien Président de la Commission des douanes et des Conventions commerciales;

Sa Majesté le Roi des Hellènes:

M. Nicolas Politis, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire de Grèce à Paris, ancien Ministre des Affaires étrangères;  
 M. Georges Roussos, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire, ancien Ministre des Affaires étrangères;  
 M. Constantin Vryakos, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire, ancien Ministre de la Justice;  
 M. Constantin Sakellaropoulo, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire, Directeur des Affaires politiques au Ministère des Affaires étrangères;

Sa Majesté le Roi d'Italie, Empereur d'Ethiopie:

Le Comte Luigi Aldrovandi Marescotti di Viano, Ambassadeur de Sa Majesté le Roi d'Italie, Empereur d'Ethiopie;  
 M. Salvatore Messina, Président de Section de la Cour de Cassation;  
 M. Piero Parini, Ministre plénipotentiaire, Directeur général des Italiens à l'étranger;  
 M. Pellegrino Ghigi, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire de Sa Majesté le Roi d'Italie, Empereur d'Ethiopie, au Caire;

Sa Majesté le Roi de Norvège:

M. Michael Hansson, ancien Président de la Cour d'Appel mixte d'Egypte, Membre pour la Norvège de la Cour permanente d'arbitrage à La Haye, Président de l'Office International Nansen pour les réfugiés;

Sa Majesté la Reine des Pays-Bas:

M. W. C. Beucker Andreae, Chef de la Direction des Affaires Juridiques au Ministère des Affaires étrangères;  
 M. le Chevalier J. J. B. Bosch de Rosenthal, Chargé d'Affaires des Pays-Bas au Caire;  
 Le Comte W. F. L. de Bylandt, Conseiller à la Légation des Pays-Bas à Paris;

Le Président de la République portugaise:

M. le Dr. J. Caeiro da Matta, ancien Ministre des Affaires étrangères, Professeur et Recteur de l'Université de Lisbonne;

Sa Majesté le Roi de Suède:

M. K. K. F. Malmar, Directeur de la Division juridique du Ministère des Affaires étrangères;



Who, having deposited their full powers, found in good and due form, have agreed on the following provisions:

#### ARTICLE 1

The High Contracting Parties declare that they agree, each in so far as he is concerned, to the complete abolition in all respects of Capitulations in Egypt.

#### ARTICLE 2

Subject to the application of the principles of international law, foreigners shall be subject to Egyptian legislation in criminal, civil, commercial, administrative, fiscal and other matters.

It is understood that the legislation to which foreigners will be subject will not be inconsistent with the principles generally adopted in modern legislation, and will not, with particular relation to legislation of a fiscal nature, entail any discrimination against foreigners or against companies incorporated in accordance with Egyptian law wherein foreigners are substantially interested.

The immediately preceding paragraph, in so far as it does not constitute a recognised rule of international law, shall apply only during the transition period.

#### ARTICLE 3

The Mixed Court of Appeal and the Mixed Tribunals now existing shall be maintained until the 14th October, 1949.

As from the 15th October, 1937, they shall be governed by an Egyptian law establishing the *Règlement d'organisation judiciaire*, the text of which is annexed to the present Convention.

On the date mentioned in paragraph 1 above, all cases pending before the Mixed Tribunals shall be remitted, at the stage which they have then reached and without involving the parties in the payment of any fees, to the National Tribunals to be continued therein until they are finally disposed of.

The period from the 15th October, 1937, to the 14th October, 1949, shall be known as "the transition period."

#### ARTICLE 4

The judges, officials and staff of the Mixed Tribunals and of the Mixed Parquet, who are employed there on the 14th October, 1937, shall be retained in office.

#### ARTICLE 5.

The rules to be applied by the Egyptian National Courts in regard to third party actions shall be the same as those prescribed for the Mixed Tribunals in Article 37 of the *Règlement d'organisation judiciaire mixte*.

#### ARTICLE 6.

The National Courts shall also have jurisdiction in respect of the prosecution of persons of any nationality, accused as principals or accomplices of any of the crimes and misdemeanours referred to in Article 45 of the *Règlement d'organisation judiciaire mixte*, involving judges and judicial officials of those courts or their judgments or orders or of bankruptcy offences where the bankruptcy proceedings have taken place before the said courts.

#### ARTICLE 7.

A change in the nationality of one of the parties in the course of proceedings before the National Courts shall not affect the competence of the Court before which the proceedings have been brought.



Lesquels, après avoir déposé leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes:

#### ARTICLE PREMIER.

Les Hautes Parties contractantes déclarent accepter, chacune en ce qui la concerne, l'abolition complète des Capitulations en Egypte à tous les points de vue.

#### ARTICLE 2.

Sous réserve des principes du droit international, les étrangers seront soumis à la législation égyptienne en matière pénale, civile, commerciale, administrative, fiscale ou autre.

Il est entendu que la législation à laquelle les étrangers seront soumis ne sera pas incompatible avec les principes généralement adoptés dans les législations modernes, et ne comportera pas, spécialement en matière fiscale, de discrimination au détriment des étrangers ou au détriment des sociétés constituées conformément à la loi égyptienne dans lesquelles les étrangers ont des intérêts sérieux.

La disposition qui précède, en tant qu'elle ne constitue pas une règle reconnue de droit international, ne sera applicable que durant la période transitoire.

#### ARTICLE 3.

La cour d'appel mixte et les tribunaux mixtes existants sont maintenus jusqu'au 14 octobre 1949.

A partir du 15 octobre 1937, ils seront régis par une loi égyptienne portant Règlement d'organisation judiciaire dont le texte est annexé à la présente Convention.

A la date visée à l'alinéa premier, toutes les affaires pendantes devant les tribunaux mixtes seront transférées en l'état et sans frais aux tribunaux nationaux pour y être poursuivies jusqu'à leur solution définitive.

La période allant du 15 octobre 1937 jusqu'au 14 octobre 1949 sera dénommée "période transitoire."

#### ARTICLE 4.

Les magistrats, fonctionnaires et employés des tribunaux mixtes et du parquet mixte en service au 14 octobre 1937 sont maintenus en fonctions.

#### ARTICLE 5.

Les règles applicables par les tribunaux nationaux égyptiens en matière d'actions accessoires seront les mêmes que celles qui sont prévues pour les tribunaux mixtes par l'article 37 du Règlement d'organisation judiciaire mixte.

#### ARTICLE 6.

Les tribunaux nationaux connaîtront des poursuites contre les auteurs et complices, quelle que soit leur nationalité, des crimes et délits visés à l'article 45 du Règlement d'organisation judiciaire mixte lorsqu'il s'agit des magistrats et officiers de justice de ces tribunaux, de leurs sentences et mandats, ou lorsqu'il s'agit d'une banqueroute simple ou frauduleuse dans les cas de faillite prononcée par ces tribunaux.

#### ARTICLE 7.

Le changement de nationalité de l'une des parties survenu en cours d'instance devant les tribunaux nationaux ne pourra modifier la compétence du tribunal saisi.



## ARTICLE 8.

Subject to the provisions of Article 9, no civil or commercial action, no action in matters of personal status, and no criminal cause shall be instituted before any Consular Court in Egypt after the 15th October, 1937.

Proceedings already brought prior to the above date in any such courts shall be continued before them until finally disposed of, unless they are remitted to the Mixed Tribunals under the conditions specified in Article 53 of the *Règlement d'organisation judiciaire*.

## ARTICLE 9.

Any of the High Contracting Parties who possess at present Consular Courts in Egypt, may retain such courts for the purposes of jurisdiction in matters of personal status in all cases in which the law applicable is the national law of the High Contracting Party concerned.

Any such High Contracting Party who desires to exercise the above right shall notify the Royal Egyptian Government to this effect at the time of the deposit of his instrument of ratification of the present Convention.

At any time during the transition period any High Contracting Party may make a declaration renouncing his consular jurisdiction. Such declaration shall take effect as from the 15th October following the date on which it is made. No new proceeding shall be entertained after the date on which a renunciation of jurisdiction takes effect, but any proceeding already instituted may be continued until finally disposed of.

No Consular Court shall be maintained after the 14th October, 1949. On that date all proceedings pending before the said Consular Courts shall be remitted to the National Tribunals at the stage they have then reached.

## ARTICLE 10.

In matters of personal status, the jurisdiction which is competent shall be determined by the law to be applied.

The expression "personal status" refers to the matters specified in Article 28 of the *Règlement d'organisation judiciaire mixte*.

The law to be applied shall be ascertained in conformity with the rules set out in Articles 29 and 30 of the said *Règlement*.

## ARTICLE 11.

Without prejudice to the exceptions recognized by international law, foreign consuls shall be subject to the jurisdiction of the Mixed Tribunals. In particular, they may not be prosecuted in respect of acts performed by them in the performance of their official duties.

Subject to reciprocity, they shall exercise the powers customarily granted to consuls as regards registration in matters of personal status, as regards contracts of marriage and other notarial acts, inheritance, the representation before the Courts of the interests of their absent nationals and maritime navigation, and shall enjoy personal immunity.

Until Consular Conventions are concluded, and in any case during a period of three years as from the date of the signature of the present Convention, consuls shall continue to enjoy the immunities which they possess at present in respect of consular premises and in the matter of taxes, customs duties and other public dues.

## ARTICLE 12.

The High Contracting Parties undertake to maintain in Egypt, during the transition period, all the judicial records of their Consular Courts.



## ARTICLE 8.

Sous réserve des dispositions de l'article 9 ci-après, aucune action civile, commerciale, de statut personnel ou pénale, ne sera reçue à partir du 15 octobre 1937 devant les juridictions consulaires en Egypte.

Les causes commencées devant ces juridictions avant la date précitée seront continuées par-devant lesdites juridictions jusqu'à leur solution définitive, à moins qu'elles ne soient transférées aux tribunaux mixtes dans les conditions prévues à l'article 53 du Règlement d'organisation judiciaire.

## ARTICLE 9.

Chacune des Hautes Parties contractantes qui a des tribunaux consulaires en Egypte, pourra les conserver à l'effet d'exercer la juridiction en matière de statut personnel, dans tous les cas où la loi applicable est la loi nationale de cette Haute Partie contractante.

Toute Haute Partie contractante qui désirerait user de cette faculté devra en donner avis au Gouvernement royal égyptien en même temps qu'elle déposera ses instruments de ratification à la présente Convention.

Au cours de la période transitoire, chaque Haute Partie contractante pourra déclarer qu'elle renonce à sa juridiction consulaire. Cette déclaration sortira ses effets à partir du 15 octobre qui suivra la date à laquelle elle aura été faite. Aucune affaire nouvelle ne pourra être introduite après la date à laquelle la renonciation aura pris effet, mais les procédures en cours pourront être suivies jusqu'à la solution définitive du litige.

Les juridictions consulaires ne seront pas maintenues après le 14 octobre 1949. A cette date, toutes les affaires pendantes devant ces juridictions seront transférées en l'état aux tribunaux nationaux.

## ARTICLE 10.

En matière de statut personnel, la loi applicable déterminera la juridiction compétente.

Le statut personnel comprendra les matières définies à l'article 28 du Règlement d'organisation judiciaire mixte.

La loi applicable sera déterminée d'après les règles énoncées aux articles 29 et 30 dudit Règlement.

## ARTICLE 11.

Les consuls étrangers seront soumis à la juridiction des tribunaux mixtes, sous les réserves admises par le droit des gens. Ils ne pourront notamment pas être poursuivis à raison d'actes accomplis dans l'exercice de leurs fonctions.

Sous condition de réciprocité, ils exerceront les attributions communément reconnues aux consuls en matière d'actes d'état civil, de contrats de mariages et autres actes notariés, de succession, de représentation en justice de leurs nationaux absents et de navigation maritime, et jouiront de l'immunité personnelle.

Jusqu'à la conclusion de conventions consulaires et, éventuellement, durant un délai de trois années à partir de la date de la signature de la présente Convention, les consuls continueront à jouir des immunités qui leur sont actuellement reconnues en ce qui concerne les locaux du consulat et en matière d'impôts, droits de douane et autres contributions publiques.

## ARTICLE 12.

Les Hautes Parties contractantes s'engagent à conserver en Egypte durant la période transitoire tous les documents judiciaires de leurs tribunaux consulaires.



These records shall be open for inspection by the Courts in Egypt whenever such inspection is required in connection with a case coming within their jurisdiction; certified copies of such records shall be furnished upon the request of any such court.

#### ARTICLE 13.

Any dispute between the High Contracting Parties relating to the interpretation or application of the provisions of the present Convention, which they are unable to settle by diplomatic means, shall, on the application of one of the Parties to the dispute, be submitted to the Permanent Court of International Justice.

If, however, there is at present in force between any of the High Contracting Parties and His Majesty the King of Egypt a treaty of arbitration providing for another tribunal, this tribunal shall, for the duration of this Convention, be substituted for the Permanent Court of International Justice for the purposes of this Article, even though such treaty of arbitration may have ceased to exist for other purposes.

#### ARTICLE 14.

The present Convention, with the exception of the annex referred to in Article 3, has been drawn up in a single copy in the English and French languages. Both texts shall be equally authentic for the purposes of its interpretation.

In the case of the annex aforesaid the French text alone shall be authentic.

#### ARTICLE 15.

The present Convention shall be ratified and the instruments of ratification shall be deposited as soon as possible at Cairo. The Royal Egyptian Government shall undertake the registration of the Convention with the Secretariat of the League of Nations.

The Royal Egyptian Government shall inform the Governments of the High Contracting Parties and the Secretary-General of the League of Nations of the deposit of each ratification.

The present Convention shall come into force on the 15th October, 1937, if three instruments of ratification have been deposited. It shall not, however, come into force in respect of the other signatories before the date of the deposit of their respective instruments of ratification.



Les juridictions du pays pourront prendre connaissance de ces documents toutes les fois qu'elles le jugeront nécessaire pour une affaire de leur compétence; des copies certifiées conformes desdits documents leur seront fournies sur demande.

#### ARTICLE 13.

Tout différend entre les Hautes Parties contractantes au sujet de l'interprétation ou de l'application des dispositions de la présente Convention qu'elles ne seraient pas parvenues à résoudre par les moyens diplomatiques sera soumis, à la demande de l'une des parties au différend, à la Cour permanente de Justice internationale.

Toutefois, s'il existe actuellement entre l'une des Hautes Parties contractantes et Sa Majesté le Roi d'Egypte un traité d'arbitrage prévoyant un autre tribunal, celui-ci sera, pendant la durée de la Convention, substitué à la Cour permanente de Justice internationale aux fins du présent article, même si ledit traité d'arbitrage cesse d'exister à d'autres fins.

#### ARTICLE 14.

La présente Convention, à l'exception de l'annexe visée à l'article 3, est établie en un seul exemplaire en langues française et anglaise. Les deux textes feront également foi pour son interprétation.

Pour l'annexe susvisée, le texte français fera seul foi.

#### ARTICLE 15.

La présente Convention sera ratifiée et les instruments de ratification seront déposés le plus tôt possible au Caire. Le Gouvernement royal égyptien se chargera de faire enregistrer la Convention au Secrétariat de la Société des Nations.

Le Gouvernement royal égyptien informera les Gouvernements des Hautes Parties contractantes et le Secrétaire général de la Société des Nations du dépôt de chaque ratification.

La présente Convention entrera en vigueur le 15 octobre 1937 si trois instruments de ratification ont été déposés. Elle n'entrera néanmoins en vigueur à l'égard des autres signataires qu'à la date du dépôt de leurs instruments de ratification respectifs.



In faith whereof the above mentioned Plenipotentiaries have signed the present Convention.

Done at Montreux, on the eighth day of May, one thousand nine hundred and thirty-seven, in a single copy, bearing the seals of the Plenipotentiaries, which shall be deposited in the archives of the Royal Egyptian Government and of which certified true copies shall be delivered to the Governments of the signatory Powers.

En foi de quoi les Plénipotentiaires susmentionnés ont signé la présente Convention.

Fait à Montreux, le huit mai mil neuf cent trente-sept, en un seul exemplaire, revêtu des sceaux des Plénipotentiaires, qui sera déposé dans les archives du Gouvernement royal égyptien et dont les copies certifiées conformes seront remises aux Gouvernements des Puissances signataires.

- (L.S.) BERT FISH.
- (L.S.) P. FORTHOMME.
- (L.S.) DAVID EUAN WALLACE.
- (L.S.) DAVID VICTOR KELLY.
- (L.S.) WILLIAM ERIC BECKETT.
- (L.S.) DAVID EUAN WALLACE.
- (L.S.) DAVID EUAN WALLACE.
- (L.S.) S. F. N. GIE.
- (L.S.) H. T. ANDREWS.
- (L.S.) F. T. CREMINS.
- (L.S.) DAVID EUAN WALLACE.
- (L.S.) N. P. ARNSTEDT.
- (L.S.) N. V. BOEG.
- (L.S.) MOUSTAPHA EL-NAHAS.
- (L.S.) A. MAHER.
- (L.S.) WACYF BOUTROS GHALL.
- (L.S.) MAKRAM EBEID.
- (L.S.) A. BADAOUI.
- (L.S.) A. FABRA RIBAS.
- (L.S.) MARIANO GOMEZ.
- (L.S.) F. DE TESSAN.
- (L.S.) HYMANS.
- (L.S.) N. POLITIS.
- (L.S.) G. ROUSSOS.
- (L.S.) C. VRYAKOS.
- (L.S.) C. M. SAKELLAROPOULO.
- (L.S.) L. ALDROVANDI.



(L.S.) SALVATORE MESSINA.

(L.S.) PIERO PARINI.

(L.S.) GHIGI.

(L.S.) MICHAËL HANSSON.

(L.S.) W. C. BEUCKER ANDREAË.

(L.S.) J. BOSCH DE ROSENTHAL.

(L.S.) W. DE BYLANDT.

(L.S.) J. CAEIRO DA MATTA.

(L.S.) MALMAR.

ARTICLE 3.

ARTICLE 4.

ARTICLE 5.



## ANNEX.

## RÈGLEMENT D'ORGANISATION JUDICIAIRE.

[Translation. (1)]

I.—*Organisation and Composition.*

## ARTICLE 1.

THE Mixed Court of Appeal at Alexandria and the three Mixed Tribunals of first instance at Cairo, Alexandria and Mansurah shall be maintained with their existing territorial areas of jurisdiction.

These areas of jurisdiction may be altered by decree after consultation with the Court.

## ARTICLE 2.

The Court of Appeal shall consist of 18 judges, 11 of whom shall be foreigners. Should occasion arise, two judges, of whom one must be a foreigner, may be appointed in addition to that number. Vacancies occurring among the foreign judges of the Court of Appeal shall be filled by the promotion of foreign judges of the Tribunals of first instance.

## ARTICLE 3.

The Tribunals at Cairo, Alexandria and Mansurah shall, on the 15th October, 1937, consist of 61 judges, of whom 40 shall be foreigners.

As vacancies occur among the foreign judges as a result of retirement, death, resignation or promotion, such judges shall be replaced by Egyptian judges.

Nevertheless, the number of foreign judges in the Tribunals of first instance shall not be less than one-third of the total number of judges of the said Tribunals.

## ARTICLE 4.

No distinction based on the nationality of judges shall be made either in the matter of the composition of the Chambers or in that of appointments to the various posts in the judicial organisation, including the presidency of Tribunals and Chambers.

The President of the Court of Appeal shall be of foreign nationality, and the Vice-President of Egyptian nationality.

Should the President of a Tribunal be of Egyptian nationality, the Vice-President shall be of foreign nationality, and *vice versa*.

## ARTICLE 5

The judgments of the Court of Appeal shall be given by five judges. Nevertheless, the law may provide for Chambers of three judges to decide matters which, in first instance, are within the competence of a judge sitting alone.

The Assize Court shall consist of five judges, of whom three shall be Judges of the Court of Appeal.

The judgments of Tribunals of first instance, both in civil and criminal matters, shall be given by three judges.

In commercial matters, the three judges may, in virtue of a law, be assisted by two assessors with advisory powers.

In interlocutory matters, in civil cases of a summary nature, and for petty offences, judgments shall be given by a judge sitting alone.

(1) See Article 14 of the Convention.



## ANNEXE.

## RÈGLEMENT D'ORGANISATION JUDICIAIRE.

I.—*Organisation et Composition.*

## ARTICLE PREMIER.

Sont maintenus la cour d'appel mixte d'Alexandrie et les trois tribunaux mixtes de première instance du Caire, d'Alexandrie et de Mansourah, avec leurs circonscriptions territoriales actuelles.

Ces circonscriptions peuvent être modifiées par décret après avis de la cour.

## ARTICLE 2.

La cour d'appel sera composée de 18 conseillers dont 11 étrangers. Le cas échéant, deux conseillers, dont un étranger, pourront être nommés en sus de ce nombre. Il sera pourvu aux vacances qui se produiront parmi les conseillers étrangers de la cour d'appel par voie de promotion de juges étrangers des tribunaux de première instance.

## ARTICLE 3.

Les tribunaux du Caire, d'Alexandrie et de Mansourah seront composés, à la date du 15 octobre 1937, de 61 juges, dont 40 étrangers.

Au fur et à mesure des vacances qui se produiront par voie de mise à la retraite, décès, démission ou promotion parmi les juges étrangers, ces magistrats seront remplacés par des magistrats égyptiens.

Toutefois, le nombre des juges étrangers des tribunaux de première instance ne pourra être inférieur au tiers du nombre des magistrats composant ces tribunaux.

## ARTICLE 4.

Il ne sera fait aucune distinction basée sur la nationalité des magistrats tant pour la composition des chambres que pour la désignation aux différents postes de l'organisation judiciaire, y compris la présidence des tribunaux et des chambres.

Le président de la cour d'appel sera de nationalité étrangère et le vice-président, de nationalité égyptienne.

Dans le cas où le président d'un tribunal serait de nationalité égyptienne, le vice-président sera de nationalité étrangère et réciproquement.

## ARTICLE 5.

Les arrêts de la cour d'appel sont rendus par cinq conseillers. Toutefois la loi peut fixer à trois conseillers la composition des chambres statuant sur des affaires qui en premier ressort sont de la compétence d'un juge unique.

La cour d'assises est composée de cinq magistrats dont trois conseillers à la cour d'appel.

Les jugements des tribunaux de première instance, tant en matière civile qu'en matière pénale, sont rendus par trois juges.

En matière commerciale, les trois juges peuvent, en vertu d'une loi, être assistés de deux assesseurs avec voix consultative.

En matière de référés, de justice sommaire et de simple police, les jugements sont rendus par un juge unique.



## ARTICLE 6

Judges shall be appointed by decree.

They shall be irremovable.

The age at which magistrates may be required to retire shall be 65 years for judges of first instance and 70 years for judges of the Court of Appeal.

Judges shall not be transferred from one Tribunal to another, nor shall they be promoted except in conformity with the recommendation of the General Assembly of the Court of Appeal.

## ARTICLE 7

The Presidents and Vice-Presidents of the Court of Appeal and of the Tribunals shall be appointed for one year, by decree, on the nomination of the General Assembly of the Court by an absolute majority of votes. In the case of Tribunals of first instance, nominations shall be made from an alphabetical list drawn up by the General Assembly of each Tribunal and comprising three candidates at Alexandria and at Cairo and two candidates at Mansurah.

The Presidents of the Chambers of the Court of Appeal shall be nominated annually by the General Assembly of the Court.

The Presidents of the Chambers of each Tribunal shall be nominated annually by the General Assembly of the Court on the recommendation of the General Assembly of the Tribunal.

## ARTICLE 8

The salaries of judges are fixed by law.

## ARTICLE 9

Judges are debarred from engaging in business and from occupying any salaried position.

## ARTICLE 10

Discipline over judges shall be exercised exclusively by the Court of Appeal. The General Judicial Regulations shall determine the disciplinary measures and the procedure to be followed in this matter.

## ARTICLE 11

Proceedings shall be public, except in cases where the court by reasoned decision orders the hearing to be held *in camera* in the interests of morality or public order.

The accused shall be free to defend himself against the charge.

## ARTICLE 12

The judicial languages employed in the Mixed Tribunals for the conduct of cases and for the drafting of official documents and judgments shall be Arabic, English, French and Italian.

The operative part of judgments shall be pronounced in two of the judicial languages, of which one must be Arabic. After the pronouncement, judgments drawn up in a foreign language shall be translated in their entirety into Arabic and those drawn up in Arabic shall be translated in their entirety into a foreign language.

In the event of divergence between the original text and the translation the former shall be authentic.



## ARTICLE 6.

Les magistrats sont nommés par décret.

Ils sont inamovibles.

La limite d'âge pour la mise à la retraite d'office est fixée à 65 ans pour les juges de première instance et à 70 ans pour les conseillers à la cour d'appel.

Le passage d'un juge d'un tribunal à un autre ainsi que son avancement ne peuvent avoir lieu que sur avis conforme de l'assemblée générale de la cour.

## ARTICLE 7.

Les présidents et vice-présidents de la cour d'appel et des tribunaux sont nommés pour un an, par décret, sur désignation de l'assemblée générale de la cour à la majorité absolue des voix. Pour les tribunaux de première instance, la désignation a lieu sur une liste alphabétique dressée par l'assemblée générale de chaque tribunal et comprenant trois candidats à Alexandrie et au Caire et deux candidats à Mansourah.

Les présidents de chambre de la cour d'appel sont désignés chaque année par l'assemblée générale de la cour.

Les présidents de chambre de chaque tribunal sont désignés chaque année par l'assemblée générale de la cour sur présentation de l'assemblée générale du tribunal.

## ARTICLE 8.

Les traitements des magistrats sont fixés par la loi.

## ARTICLE 9.

Les fonctions de magistrat sont incompatibles avec l'exercice du commerce ou avec toute fonction salariée.

## ARTICLE 10.

La discipline des magistrats est réservée à la cour d'appel. Le règlement général judiciaire détermine les mesures disciplinaires et la procédure à suivre en cette matière.

## ARTICLE 11.

Les audiences sont publiques, sauf le cas où le tribunal ordonne, par décision motivée, le huis-clos dans l'intérêt des bonnes mœurs ou de l'ordre public.

La défense est libre.

## ARTICLE 12.

Les langues judiciaires employées devant les tribunaux mixtes pour les plaidoiries et la rédaction des actes et sentences sont: l'arabe, l'anglais, le français et l'italien.

Le dispositif des sentences sera prononcé dans deux langues judiciaires dont l'une sera obligatoirement l'arabe. Après le prononcé, les sentences rédigées en langue étrangère seront intégralement traduites en langue arabe et celles rédigées en langue arabe seront intégralement traduites en langue étrangère.

En cas de divergence entre le texte original et la traduction, le premier fera foi.



## ARTICLE 13

Subject to the exceptions provided for by the Codes, laws or regulations, parties shall be represented at law only by persons authorized to practise as barristers in the Mixed Tribunals. The General Judicial Regulations determine the organisation of the Bar and the conditions for the exercise of discipline over barristers.

## ARTICLE 14

The auxiliary staff of the Court of Appeal and of the Tribunals shall include: clerks of the courts, assistant clerks, interpreters, bailiffs and other agents.

The General Judicial Regulations determine the conditions for the exercise of discipline over the above-mentioned staff.

## ARTICLE 15

Judgments shall be executed on the order of the court by its bailiffs, with the assistance of the administrative authorities when such assistance is requested.

II. — *The Parquet*

## ARTICLE 16

The Parquet of the Mixed Tribunals shall exercise the powers specified hereinafter together with those conferred upon it by law.

It shall be directed by a Procurator-General of foreign nationality.

## ARTICLE 17

The Procurator-General shall be assisted by a First Advocate-General of Egyptian nationality and by a Second Advocate-General of foreign nationality.

Should the Procurator-General be absent or otherwise prevented from discharging his duties, he shall be replaced in civil matters and for the purposes of administration by the First Advocate-General and in criminal matters by the Second Advocate-General.

The Procurator-General shall, in addition, have under his direction an adequate number of deputies.

## ARTICLE 18

The members of the Parquet shall be appointed by decree. They shall be removable and responsible only to their administrative chiefs and, ultimately, to the Minister of Justice.

## ARTICLE 19

The "Ministère public," in the person of the Procurator-General, one of the Advocates-General or a deputy, may sit in all the Chambers and in all the General Assemblies of the Court and of the Tribunals.

## ARTICLE 20

In criminal matters, the parquet shall conduct public prosecutions. It shall control the judicial police in all cases falling within the jurisdiction of the Mixed Tribunals.

Officials recognised by law as being members of the judicial police shall, as such, be under the orders of the parquet.

## ARTICLE 21

The Procurator-General shall be called upon to give his opinion on the application to any foreigner of the provisions of the Criminal Code and of the "Code d'Instruction criminelle" concerning total or partial remission or commutation of any penalty and the execution of death sentences.



## ARTICLE 13.

Sous réserve des exceptions prévues par les codes, les lois ou les règlements, les parties ne peuvent être représentées en justice que par des personnes admises à exercer comme avocats devant les tribunaux mixtes. Le règlement général judiciaire détermine l'organisation du barreau et les conditions de la discipline des avocats.

## ARTICLE 14.

Le personnel auxiliaire de la cour d'appel et des tribunaux comprend: les greffiers, les commis-greffiers, les interprètes, les huissiers et autres agents.

Le règlement général judiciaire détermine les conditions de discipline du personnel susvisé.

## ARTICLE 15.

L'exécution des sentences est effectuée sur l'ordre du tribunal par ses huissiers, avec l'assistance des autorités administratives lorsqu'elle est requise.

## II.—Parquet.

## ARTICLE 16.

Le parquet près les tribunaux mixtes exerce les attributions prévues ci-après ainsi que celles qui lui sont conférées par la loi.

Il est dirigé par un procureur général de nationalité étrangère.

## ARTICLE 17.

Le procureur général est assisté d'un premier avocat général de nationalité égyptienne et d'un deuxième avocat général de nationalité étrangère.

En cas d'absence ou d'empêchement, le procureur général est remplacé par le premier avocat général en matière civile et au point de vue administratif, et par le deuxième avocat général en matière pénale.

Le procureur général a en outre sous sa direction des substituts en nombre suffisant.

## ARTICLE 18.

Les magistrats du parquet sont nommés par décret. Ils sont amovibles et relèvent exclusivement de leurs chefs hiérarchiques et, en dernier lieu, du ministre de la justice.

## ARTICLE 19.

Le ministère public, en la personne du procureur général, d'un des avocats généraux ou d'un substitut, peut siéger à toutes les chambres et à toutes les assemblées générales de la cour et des tribunaux.

## ARTICLE 20.

En matière pénale, le parquet exerce l'action publique. Il dirige la police judiciaire dans toute affaire rentrant dans la juridiction des tribunaux mixtes.

Les fonctionnaires auxquels la loi reconnaît la qualité d'officiers de police judiciaire sont, comme tels, placés sous les ordres du parquet.

## ARTICLE 21.

Le procureur général donne son avis lorsqu'il y a lieu d'appliquer, à l'égard d'un étranger, les dispositions du code pénal et du code d'instruction criminelle concernant la remise totale ou partielle ou la commutation d'une peine ainsi que l'exécution de la peine capitale.



## ARTICLE 22

The Procurator-General shall supervise prisons and penitentiaries in which foreigners are detained. He shall, in addition, have free access at all times to any other place wherein a foreigner may be detained.

He shall notify the Minister of Justice of all irregularities of which he becomes aware, and shall make to him any other communications called for in the exercise of the supervision for which he is responsible.

## ARTICLE 23.

The "Ministère public" shall intervene in all matters involving questions of personal status or nationality. It may furthermore intervene in matters concerning minors or persons under an incapacity, and also in all other cases specified in the Code of Civil Procedure.

It shall further be empowered to order and to have carried out any measures which it may consider proper to safeguard the interests of minors or of persons under an incapacity.

## ARTICLE 24.

The parquet shall supervise the administration of judicial funds and also the special deposit and consignment fund.

It shall also supervise the clerks of the court and the bailiffs, who shall be under the exclusive control of the Presidents of the Court and Tribunals.

III.—*Competence.*

## ARTICLE 25.

For the purposes of determining the competence of the Mixed Tribunals, the word "foreigners" shall be taken to mean nationals of the High Contracting Parties to the Montreux Convention concerning the Abolition of Capitulations in Egypt, together with nationals of any other State that may be specified by decree.

No Egyptian national may avail himself of the protection of a foreign Power.

Nationals of Syria and the Lebanon and also those of Palestine and Trans-Jordan shall come within the competence of the National jurisdiction as regards both civil and criminal matters.

Foreign nationals (citizens, subjects and protected persons) belonging to religions, confessions or sects for which there exist Egyptian Tribunals dealing with matters of personal status, shall continue to have their cases heard by the said Tribunals in such matters under the same conditions as in the past.

The nationals specified above shall, moreover, have the right to opt between the Mixed jurisdiction and the National jurisdiction in civil and commercial matters. When one of the said nationals is summoned in respect of either of the said matters before a National Tribunal, in a case in connection with which he has not previously accepted the competence of the National jurisdiction, he shall, if he wishes to challenge the competence of the Tribunal before which the case is brought, do so by registered letter or by service of a writ, or at the latest at the first hearing, failing which the Tribunal shall be competent.

(A) *Competence in Civil and Commercial Matters.*

## ARTICLE 26.

The Mixed Tribunals shall take cognisance of all civil and commercial suits between foreigners or between foreigners and parties subject to the jurisdiction of the National Courts.



## ARTICLE 22.

Le procureur général a la surveillance des prisons et des établissements pénitentiaires dans lesquels des étrangers sont détenus. Il a également à tout moment libre accès à tout autre lieu où un étranger serait détenu.

Il signale au ministre de la justice les irrégularités qu'il constate et lui fait toutes autres communications que comporte la surveillance dont il est chargé.

## ARTICLE 23.

Le ministère public intervient dans toute affaire ayant trait au statut personnel ou à la nationalité. Il peut aussi intervenir dans les affaires intéressant des mineurs ou des incapables ainsi que dans tous autres cas prévus par le code de procédure civile.

Il lui appartient en outre d'ordonner et de faire exécuter les mesures qu'il juge opportunes pour la sauvegarde des intérêts des mineurs ou des incapables.

## ARTICLE 24.

Le parquet a la surveillance du service des fonds judiciaires et de la caisse spéciale des dépôts et consignations.

Il contrôle en outre les services des greffes et des huissiers dont la direction est réservée aux présidents de la cour et des tribunaux.

## III.—Compétence

## ARTICLE 25.

Aux fins de la compétence des tribunaux mixtes, le mot "étrangers" comprend les ressortissants des Hautes Parties contractantes à la Convention de Montreux concernant l'abolition des Capitulations en Egypte, ainsi que les ressortissants de tout autre Etat qui pourrait être visé par décret.

Aucun ressortissant égyptien ne pourra se prévaloir de la protection d'une Puissance étrangère.

Les ressortissants de la Syrie et du Liban ainsi que ceux de la Palestine et de la Transjordanie seront justiciables de la juridiction nationale tant en matière civile qu'en matière pénale.

Les ressortissants étrangers (citoyens, sujets et protégés) appartenant à des religions, confessions ou rites pour lesquels il existe des tribunaux égyptiens de statut personnel, continueront, dans les mêmes conditions que dans le passé, à être jugés, en cette matière, par lesdits tribunaux.

Les ressortissants susvisés auront en outre la faculté d'opter en matière civile et commerciale entre la juridiction mixte et la juridiction nationale. Lorsqu'un desdits ressortissants sera cité, dans l'une de ces matières, devant un tribunal national, dans une affaire à propos de laquelle il n'aura pas préalablement accepté la compétence de la juridiction nationale, il devra, s'il désire décliner la compétence du tribunal saisi, le faire par lettre recommandée ou exploit d'huissier, ou au plus tard à la première audience, faute de quoi le tribunal sera compétent.

(A) *Compétence en matière civile et commerciale.*

## ARTICLE 26.

Les tribunaux mixtes connaissent de toutes contestations en matière civile et commerciale entre étrangers et entre étrangers et justiciables des tribunaux nationaux.



Nevertheless, the National Tribunals shall be competent in the aforesaid matters in respect of any foreigner who agrees to submit himself to their jurisdiction.

Such submission may result from a clause attributing competence or from the fact (1) that the foreigner has himself initiated the proceedings before the National Courts; or (2) that he has not challenged the competence of the said courts before the pronouncement of a judicial decision in proceedings wherein he has appeared as defendant or as an intervening party.

Submission to the jurisdiction of a court of first instance entails submission to the jurisdiction of superior courts of the same jurisdiction.

#### ARTICLE 27

The mixed Tribunals shall also take cognisance of suits and matters relating to personal status in cases wherein the law to be applied according to the terms of Article 29 is a foreign law.

#### ARTICLE 28

Personal status comprises: suits and matters relating to the status and capacity of persons, legal relations between members of a family, more particularly betrothal, marriage, the reciprocal rights and duties of husband and wife, dowry and their rights of property during marriage, divorce, repudiation, separation, legitimacy, recognition and repudiation of paternity, the relation between ascendants and descendants, the duty of support as between relatives by blood or marriage, legitimation, adoption, guardianship, curatorship, interdiction, emancipation, and also gifts, inheritance, wills and other dispositions *mortis causa*, absence and the presumption of death.

#### ARTICLE 29

The status and capacity of persons shall be governed by their national laws.

The fundamental conditions of the validity of marriage shall be governed by the national law of each of the parties thereto.

In matters concerning relations between the husband and wife, including separation, divorce and repudiation and the effects thereof upon their property, the law to be applied shall be the national law of the husband at the time of the celebration of the marriage.

Reciprocal rights and duties as between parents and children shall be governed by the national law of the father.

The duty of maintenance shall be governed by the national law of the party against whom the claim is made.

Matters relating to legitimacy, legitimation, and the recognition and repudiation of paternity shall be governed by the national law of the father.

Questions relating to the validity of adoption shall be governed by the national law of the adopting party as well as by that of the adopted person. The effects of adoption shall be governed by the national law of the adopting party.

Guardianship, curatorship and emancipation shall be governed by the national law of the person under the incapacity.

Inheritance and wills shall be governed by the national law of the deceased or of the testator.

Gifts shall be governed by the national law of the donor at the time of the gift.

The rules of the present article shall not affect provisions relating to the legal position of immovable property in Egypt.



Toutefois, les tribunaux nationaux sont compétents en ces matières à l'égard de tout étranger qui accepte de se soumettre à leur juridiction.

Cette soumission peut résulter d'une clause attributive de compétence ou du fait: 1° que l'étranger a lui-même introduit la procédure devant les tribunaux nationaux; 2° qu'il n'a pas décliné la compétence de ces tribunaux avant le prononcé d'un jugement dans une procédure où il a comparu comme défendeur ou intervenant.

Le fait de se soumettre à la juridiction d'un tribunal de premier degré entraîne la soumission à la juridiction des tribunaux supérieurs du même ordre.

#### ARTICLE 27.

Les tribunaux mixtes connaissent également des contestations et des questions relatives au statut personnel dans les cas où la loi applicable aux termes de l'article 29 est une loi étrangère.

#### ARTICLE 28.

Le statut personnel comprend: les contestations et les questions relatives à l'état et à la capacité des personnes; au droit de famille, notamment aux fiançailles, au mariage, aux droits et devoirs réciproques des époux, à la dot et au régime des biens entre époux, au divorce, à la répudiation, à la séparation, à la filiation, à la reconnaissance et au désaveu de paternité, aux relations entre ascendants et descendants, à l'obligation alimentaire entre les parents et entre les alliés, à la légitimation, à l'adoption, à la tutelle, à la curatelle, à l'interdiction, à l'émancipation; aux donations, aux successions, aux testaments et autres dispositions à cause de mort; à l'absence et à la présomption de décès.

#### ARTICLE 29.

L'état et la capacité des personnes sont régis par leurs lois nationales.

Les conditions de fond relatives à la validité du mariage sont régies par la loi nationale de chacun des époux.

Dans les matières relatives aux rapports entre époux, y compris la séparation, le divorce et la répudiation, et à leurs effets quant aux biens, la loi applicable sera la loi nationale du mari au moment de la célébration du mariage.

Les droits en devoirs réciproques entre parents et enfants sont régis par la loi nationale du père.

L'obligation alimentaire est régie par la loi nationale du débiteur.

Les matières relatives à la filiation, à la légitimation, à la reconnaissance et au désaveu de paternité sont régies par la loi nationale du père.

Les questions relatives à la validité de l'adoption sont régies par la loi nationale de l'adoptant aussi bien que par celle de l'adopté. Les effets de l'adoption sont régis par la loi nationale de l'adoptant.

La tutelle, la curatelle et l'émancipation sont régies par la loi nationale de l'incapable.

Les successions et les testaments sont régis par la loi nationale du de cujus ou du testateur.

Les donations sont régies par la loi nationale du donateur au moment de la donation.

Les règles du présent article ne portent pas atteinte aux dispositions relatives au régime de la propriété immobilière en Egypte.



## ARTICLE 30

Should the nationality of a person be unknown, or should he at the same time possess the nationality of each of several foreign States, the judge shall decide what law shall be applied.

Should a person at the same time possess the nationality of Egypt under Egyptian law and of one or more foreign States under the laws of the State or States concerned, the law to be applied shall be the Egyptian law.

## ARTICLE 31

The expression "national law" shall be understood to mean the provisions of the internal law of the country in question to the exclusion of its rules of private international law.

## ARTICLE 32

Rules of procedure prescribed by a foreign law shall not apply in so far as they are incompatible with Egyptian rules of procedure.

## ARTICLE 33

Subject to the provisions of Articles 34, 35, 36 and 37, the competence of the Mixed Tribunals shall be determined solely by the nationality of the parties directly concerned, without regard to any mixed interests which may be indirectly concerned.

## ARTICLE 34

Companies of Egyptian nationality already incorporated, in which there are substantial foreign interests shall, in their suits with persons subject to the jurisdiction of the National Tribunals, be subject to the jurisdiction of the Mixed Tribunals unless the terms of their incorporation contain a clause attributing competence to the National Tribunals, or unless they have accepted the jurisdiction of the said courts in accordance with Article 26.

## ARTICLE 35.

The Mixed Tribunals shall similarly be competent in matters arising out of the bankruptcy of a person subject to the jurisdiction of the National Tribunals if one of the creditors party to the proceedings is a foreigner.

## ARTICLE 36.

The creation of a charge in favour of a foreigner over immovable property, whoever may be the person in possession or the owner thereof, renders the Mixed Tribunals *ipso facto* competent to determine the validity of the charge and all its consequences up to and including the forced sale of the said property and also the distribution of the monies realised thereby.

## ARTICLE 37.

The Mixed Tribunals shall not take cognisance of an action not in itself falling within their competence, even if it arises as a third party proceeding to an action already instituted before them. Nevertheless, they shall take cognisance of the said third party proceedings when the jurisdiction before which it has been brought, decides in the interests of justice, to remit it to be pleaded before them.

The Mixed Tribunals may, if they consider that the interests of justice so require, remit to be pleaded before the National Courts an action instituted before them, which is a third party proceeding to a principal action already instituted before the said National Courts.



## ARTICLE 30.

A défaut de nationalité connue, ou si une personne a simultanément, au regard de plusieurs Etats étrangers, la nationalité de chacun d'eux, le juge déterminera la loi applicable.

Si une personne possède simultanément, au regard de l'Egypte, la nationalité égyptienne et, au regard d'un ou plusieurs Etats étrangers, la nationalité de ces Etats, la loi applicable sera la loi égyptienne.

## ARTICLE 31.

Par le terme "loi nationale," on doit entendre les dispositions internes de cette loi à l'exclusion de ses dispositions de droit international privé.

## ARTICLE 32.

Les règles de procédure prévues par une loi étrangère ne sont pas applicables en tant qu'elles sont incompatibles avec les règles de procédure égyptiennes.

## ARTICLE 33.

Sous réserve des dispositions des articles 34, 35, 36 et 37, la compétence des tribunaux mixtes est déterminée uniquement par la nationalité des parties réellement en cause, sans égard aux intérêts mixtes qui pourraient être indirectement engagés.

## ARTICLE 34.

Dans leurs contestations avec des justiciables des tribunaux nationaux, les sociétés de nationalité égyptienne déjà constituées, dans lesquelles entrent des intérêts étrangers sérieux, sont justiciables des tribunaux mixtes, à moins que leurs statuts ne contiennent une clause attributive de compétence aux tribunaux nationaux ou qu'elles n'aient accepté la juridiction de ces tribunaux conformément à l'article 26.

## ARTICLE 35.

Les tribunaux mixtes sont de même compétents en matière de faillite d'un justiciable des tribunaux nationaux, si l'un des créanciers parties à la procédure est étranger.

## ARTICLE 36.

Le seul fait de la constitution d'une hypothèque en faveur d'un étranger sur les biens immeubles, quels que soient le possesseur et le propriétaire, rend les tribunaux mixtes compétents pour statuer sur la validité de l'hypothèque et sur toutes ses conséquences, jusques et y compris la vente forcée de l'immeuble ainsi que la distribution du prix.

## ARTICLE 37.

Les tribunaux mixtes ne peuvent pas connaître d'une action qui n'est pas en soi de leur compétence, même si elle se présente comme accessoire à une action déjà introduite devant eux. Toutefois, ils connaîtront de ladite action accessoire lorsque la juridiction qui en aura été saisie estimera, dans l'intérêt de la justice, devoir renvoyer les parties se pourvoir devant eux.

Les tribunaux mixtes peuvent, s'ils estiment devoir le faire dans l'intérêt de la justice, renvoyer les parties se pourvoir devant les tribunaux nationaux lorsque l'action introduite devant eux se présente comme une action accessoire à une action principale déjà introduite devant lesdits tribunaux nationaux.



## ARTICLE 38.

Suits by foreigners against a Wakf involving a claim to the ownership of immovable property of the said Wakf shall not be submitted to the Mixed Tribunals. Nevertheless, the said Tribunals shall be competent to give judgment on claims brought in respect of legal possession, whoever may be plaintiff or defendant.

Furthermore, suits directly or indirectly concerning the constitution of a Wakf or the validity, interpretation or application of its clauses, or the appointment or removal of the Nazir shall not come within the competence of the Mixed Tribunals.

The Mixed Tribunals may, nevertheless, declare void as against creditors the constitution of property as a Wakf in fraud of the rights of such creditors.

## ARTICLE 39.

When, in the course of proceedings, an issue is raised concerning the personal status of a party coming in that respect within the jurisdiction of some other court, the Mixed Tribunals shall, if they consider it necessary to secure a preliminary decision upon that issue, suspend judgment on the main issue and prescribe a time limit within which the party against whom the interlocutory plea has been raised must have the matter finally decided by the competent court. If such a preliminary decision is not considered necessary, they shall proceed to give a decision on the main issue.

## ARTICLE 40.

The cession of a right to a foreigner, the citing of a foreigner as third party, or a fictitious assignment to a foreigner shall not render the Mixed Tribunals competent to decide suits coming within the competence of the National Courts if the object of the said cession, citation or fictitious assignment is to remove such litigation from the cognisance of the National Tribunals.

Any cession of a right to a foreigner agreed to during the course of the proceedings shall be presumed to have been made with the above object. The Court may, however, in exceptional cases, admit proof to the contrary.

Subject to the provisions of the preceding paragraph, the competence of the Mixed Tribunals cannot be challenged on the ground that the assignment is fictitious where the assignment is made by means of the endorsement of a negotiable instrument.

The irregular endorsement of a negotiable instrument to a foreigner, or its endorsement to a foreigner for purposes of collection, shall not give competence to the Mixed Tribunals in the case of suits that are within the competence of the National Courts.

## ARTICLE 41.

Should the litigant whose foreign character gave competence to the Mixed Tribunals cease before the close of the hearing to be a party to the proceedings, the said Tribunals shall, on objection being raised by one of the parties, cease to have competence in the matter, which shall be transferred as it stands to the National Courts.

## ARTICLE 42.

A change in the nationality of one of the parties during the course of the proceedings shall have no effect on the competence of the court before which a case has been properly brought.



## ARTICLE 38.

Ne sont pas soumises aux tribunaux les demandes des étrangers contre un wakf en revendication de la propriété d'immeubles de ce wakf; mais ces tribunaux sont compétents pour statuer sur la demande intentée sur la question de possession légale, quel que soit le demandeur ou le défendeur

Ne sont pas non plus de la compétence des tribunaux mixtes les contestations ayant directement ou indirectement pour objet la constitution d'un wakf, la validité, l'interprétation ou l'application de ses clauses, ou la nomination ou révocation du nazir.

Les tribunaux mixtes peuvent toutefois déclarer inopposable aux créanciers du constituant la constitution en wakf d'un bien, faite en fraude de leurs droits.

## ARTICLE 39.

Lorsque, dans une instance, une exception relative au statut personnel d'une partie justiciable en cette matière d'une autre juridiction est soulevée, les tribunaux mixtes, s'ils reconnaissent la nécessité de faire statuer au préalable sur l'exception, doivent surseoir au jugement du fond et fixer un délai à la partie contre laquelle la question préjudicielle a été soulevée pour la faire juger définitivement par le juge compétent. Si cette nécessité n'est pas reconnue, il sera passé outre au jugement du fond.

## ARTICLE 40.

La cession d'un droit à un étranger, la mise en cause d'un étranger ou la constitution d'un prête-nom étranger ne peut donner compétence aux tribunaux mixtes pour statuer sur des contestations de la compétence des tribunaux nationaux, lorsque la cession, la mise en cause ou la constitution du prête-nom a pour but de distraire des tribunaux nationaux la connaissance de ces litiges.

Est présumée avoir été faite dans ce but toute cession consentie en cours d'instance. Le tribunal peut toutefois, dans des cas exceptionnels, admettre la preuve du contraire.

Sous réserve de la disposition de l'alinéa précédent, l'exception de prête-nom ne saurait être opposée lorsqu'il s'agit de cessions par voie d'endossement d'effets de commerce.

L'endossement irrégulier ou en recouvrement d'un effet de commerce à un étranger ne donne pas compétence aux tribunaux mixtes pour des contestations de la compétence des tribunaux nationaux.

## ARTICLE 41.

Lorsque le plaideur, dont le caractère étranger donnait compétence aux tribunaux mixtes, ne se trouve plus, avant la clôture des débats être partie à l'instance, ces tribunaux, sur l'exception soulevée par l'une des parties, cesseront d'avoir compétence dans l'affaire, qui sera transférée en l'état aux tribunaux nationaux.

## ARTICLE 42.

Le changement de nationalité de l'une des parties, survenu en cours d'instance, ne pourra modifier la compétence du tribunal régulièrement saisi.



## ARTICLE 43.

The Mixed Tribunals may not directly or indirectly pass judgment on acts of sovereignty. They may not give decisions on the validity of the application of Egyptian laws or regulations to foreigners.

Furthermore, they may not give decisions on the ownership of public property.

Nevertheless, though they may not interpret an administrative act or arrest the execution thereof, they shall be competent to hear (1) all civil and commercial actions between foreigners and the State concerning movable or immovable property; (2) civil actions brought by foreigners against the State in respect of administrative measures taken in violation of laws or regulations.

(B) *Criminal Competence.*

## ARTICLE 44

The Mixed Tribunals shall hear all prosecutions of foreigners in respect of acts punishable by law.

## ARTICLE 45.

The Mixed Tribunals shall further hear all prosecutions against principal offenders or their accomplices, of whatever nationality, in respect of the following crimes and misdemeanours:—

(1) crimes and misdemeanours committed directly against judges and judicial officers of the Mixed Tribunals in the performance, or in connexion with the performance of their duties;

(2) crimes and misdemeanours committed directly to hinder the execution of judgments and warrants of the Mixed Tribunals;

(3) crimes and misdemeanours alleged against judges and judicial officers if they are accused of having committed them in the performance of their duties or in abuse of their powers;

(4) bankruptcy offences, whether crimes or misdemeanours with or without fraud, where the bankruptcy proceedings are before the Mixed Tribunals.

The term judicial officers in paragraphs (1) and (3) above shall comprise: clerks of the Court, sworn assistant clerks, interpreters attached to the Tribunal, and the official bailiffs, but not persons incidentally entrusted, by delegation from the Tribunal, with the service or execution of writs or warrants.

## ARTICLE 46.

In criminal matters the police courts shall deal with offences defined as contraventions by law and misdemeanours carrying a penalty of not more than three months' imprisonment.

The correctional courts shall deal with offences defined as misdemeanours by law other than those referred to in the preceding paragraph, and shall hear appeals against decisions given by the police courts.

The assize courts shall deal with offences defined as crimes by law.

## ARTICLE 47.

Arrests and domiciliary searches of foreigners, except in cases of "*flagrant délit*" or a call for help from within the dwelling-house shall be carried out by, or in the presence of, a member of the Mixed Parquet or an officer of the judicial police to whom such functions have been delegated by the Mixed Parquet.



## ARTICLE 43.

Les tribunaux mixtes ne peuvent connaître directement ou indirectement des actes de souveraineté. Ils ne peuvent pas statuer sur la validité de l'application aux étrangers des lois ou règlements égyptiens.

Ils ne peuvent pas, non plus, statuer sur la propriété du domaine public.

Mais, sans pouvoir interpréter un acte d'administration ou en arrêter l'exécution, ils sont compétents pour connaître: 1° en matière civile ou commerciale, de toutes contestations mobilières ou immobilières entre les étrangers et l'Etat; 2° de toute action en responsabilité civile intentée par un étranger contre l'Etat à raison de mesures administratives prises en violation des lois ou règlements.

(B) *Compétence pénale.*

## ARTICLE 44.

Les tribunaux mixtes connaissent de toute poursuite contre un étranger pour un fait punissable par la loi.

## ARTICLE 45.

Les tribunaux mixtes connaissent en outre des poursuites contre les auteurs ou complices, quelle que soit leur nationalité, des crimes et délits suivants:

1° crimes et délits commis directement contre les magistrats et officiers de justice des tribunaux mixtes dans l'exercice ou à l'occasion de l'exercice de leurs fonctions;

2° crimes et délits commis directement contre l'exécution des sentences et des mandats de justice des tribunaux mixtes;

3° crimes et délits imputés aux juges et officiers de justice, quand ils sont accusés de les avoir commis dans l'exercice de leurs fonctions ou par suite d'un abus de ces fonctions;

4° crimes et délits de banqueroute simple ou frauduleuse dans les cas de faillites mixtes.

Sont compris sous la désignation d'officiers de justice, dans les paragraphes 1 et 3 ci-dessus, les greffiers, les commis greffiers assermentés, les interprètes attachés au tribunal et les huissiers titulaires, mais non les personnes chargées accidentellement, par délégation du tribunal, d'une signification ou d'un acte d'huissier.

## ARTICLE 46.

En matière pénale, les tribunaux de simple police jugent les faits qualifiés contraventions par la loi et les délits comportant une peine ne dépassant pas trois mois d'emprisonnement.

Les tribunaux correctionnels jugent les faits qualifiés délits par la loi, autres que ceux visés à l'alinéa précédent, et les appels contre les jugements rendus par les tribunaux de simple police.

Les cours d'assises jugent les faits qualifiés crimes par la loi.

## ARTICLE 47.

Les arrestations d'étrangers et les perquisitions au domicile d'étrangers, sauf dans les cas de flagrant délit ou de demande de secours venant de l'intérieur du domicile, seront effectuées par les soins ou en présence d'un membre du parquet mixte ou d'un officier de la police auquel ces fonctions auront été déléguées par le parquet mixte.



## ARTICLE 48.

In criminal matters, if the Parquet considers there are grounds for prosecution, it must refer the case to the investigating magistrate.

In correctional matters also, the Parquet shall refer the case to the investigating magistrate unless it decides that the information received on summary enquiry is sufficient for the case to be brought to trial. In such a case, if the accused has been heard, or if his absence or the impossibility of finding his residence has been duly established, the Parquet may summon him directly before the Tribunal.

Nevertheless, at the request of the accused or of the Parquet, or without being moved thereto, the tribunal may declare the summons to be annulled and order the case to be referred to the investigating magistrate.

## ARTICLE 49.

The detention of any foreigner shall at once be notified to the Parquet. The Parquet is bound within the time specified in the Code d'Instruction criminelle and, at longest, within four days either to order the release of the person detained or to send him before the investigating magistrate.

Any foreigner who is detained pending trial shall have the right to inform his Consul and his lawyer of his detention through the intermediary of the Parquet.

The Consul and the lawyer of the detained person may visit him in prison under conditions approved by the Parquet.

## ARTICLE 50.

Except in cases of urgency, if the accused has no defending counsel one shall be appointed for him, if he so requests, at the time of his interrogation, failing which the proceedings shall be void.

A defending counsel shall further be officially appointed within a reasonable time before the hearing of the case to every accused person committed for trial before the Assize Court.

IV.—*General and Transitory Provisions.*

## ARTICLE 51.

The Mixed Tribunals shall administer justice in Our Name.

## ARTICLE 52.

Where the law is silent, insufficient or obscure, the judge shall act in conformity with the principles of natural law and with the rules of equity.

## ARTICLE 53.

Actions begun prior to the 15th October, 1937, before a Consular jurisdiction shall be continued before that jurisdiction until a final judgment has been given.

The same shall apply to actions which have been begun prior to that date before the Mixed Tribunals and which, by virtue of the present law, would come within the competence of the National Tribunals.

In civil matters, actions referred to in the two paragraphs above may, on the request of the parties thereto and with the consent of all persons having an interest therein, be referred at the stage which they have reached to the courts which are competent according to the provisions of the preceding Articles in order that they may be continued and decided therein.

In criminal matters also, Consular jurisdictions may refer cases begun prior to the 15th October, 1937, to the Mixed Tribunals.



## ARTICLE 48.

En matière criminelle, si le parquet estime qu'il y a lieu de poursuivre, il doit saisir de l'affaire le juge d'instruction.

En matière correctionnelle, le parquet saisit également le juge d'instruction, à moins qu'il n'estime que les éléments recueillis dans une information sommaire sont suffisants pour poursuivre l'instruction de l'affaire à l'audience. Dans ce cas, si l'inculpé a été entendu ou si son absence ou l'impossibilité de trouver son domicile a été dûment constatée, le parquet peut le citer directement devant le tribunal.

Le tribunal peut toutefois, soit à la demande de l'inculpé ou du parquet, soit d'office, prononcer l'annulation de la citation et ordonner le renvoi de l'affaire devant le juge d'instruction.

## ARTICLE 49.

La détention de tout étranger est immédiatement signalée au parquet, qui doit, dans les conditions fixées par le code d'instruction criminelle et au plus tard dans les quatre jours, ordonner la mise en liberté du détenu ou le déférer au juge d'instruction.

Tout étranger en état de détention préventive a le droit d'aviser de sa détention son consul et son avocat par l'intermédiaire du parquet.

Le consul et l'avocat du détenu peuvent lui rendre visite dans la prison suivant les modalités approuvées par le parquet.

## ARTICLE 50.

Sauf en cas d'urgence, si l'inculpé n'a pas de défenseur, il lui en sera désigné un, s'il le demande, au moment de l'interrogatoire, à peine de nullité.

Il sera en outre désigné un défenseur d'office dans un délai raisonnable avant l'audience à tout accusé déféré à la cour d'assises.

IV.—*Dispositions générales et transitoires.*

## ARTICLE 51.

Les tribunaux mixtes rendent la justice en Notre Nom.

## ARTICLE 52.

En cas de silence, d'insuffisance ou d'obscurité de la loi, le juge se conformera aux principes du droit naturel et aux règles de l'équité.

## ARTICLE 53.

Les causes commencées avant le 15 octobre 1937 devant une juridiction consulaire seront continuées devant cette juridiction jusqu'à leur solution définitive.

Il en sera de même des causes commencées avant cette date devant les tribunaux mixtes et qui, en vertu de la présente loi, seraient de la compétence des tribunaux nationaux.

En matière civile, les causes visées aux deux alinéas ci-dessus pourront, à la demande des parties et avec le consentement de tous les intéressés, être déférées aux tribunaux compétents suivant les dispositions des articles précédents pour y être poursuivies et jugées en l'état de la procédure où elles se trouvent.

En matière pénale, les juridictions consulaires pourront également déférer aux tribunaux mixtes les affaires commencées avant le 15 octobre 1937.



## ARTICLE 54

Judgments and orders of the Consular Courts shall continue to have the force of *res judicata* and shall, when necessary, be executed through the agency of the Mixed Tribunals.

## ARTICLE 55

Prescriptions and foreclosures which were applicable in cases when within the competence of the Consular Courts shall continue to apply when they come before the Mixed Tribunals.

## ARTICLE 56

Notwithstanding the provisions of Article 27, the Mixed Tribunals shall not have competence in matters of personal status where the law applicable in accordance with the provisions of Article 29 is that of a High Contracting Party to the Convention regarding the abolition of the Capitulations in Egypt, who, in accordance with Article 9 of that Convention, has reserved jurisdiction in personal status for his Consular Courts and that reservation has not been withdrawn.

## ARTICLE 57

The provisions of the existing General Judicial Regulations shall remain in force in so far as they are not abrogated or modified by the preceding provisions. No modification of the said Regulations proposed by the General Assembly of the Court shall take effect until promulgated by decree on the proposal of the Minister of Justice.

## ARTICLE 58

The present *Règlement d'organisation judiciaire pour les procès mixtes en Egypte* and any provisions contrary to the present law are hereby abrogated.

## PROTOCOL

On signing the Convention regarding the abolition of the Capitulations in Egypt bearing this day's date,

The undersigned Plenipotentiaries,  
Being desirous of determining exactly some of the provisions of the Convention and of its Annex,  
Have agreed as follows:

## I

It is understood that the provisions of Article 2, paragraph 2, of the Convention relating to the non-discrimination rule and applicable during the transition period must be interpreted in the light of international practice relating to undertakings of that nature between countries enjoying legislative sovereignty.

## II

With reference to Article 6, paragraph 1, of the *Règlement d'organisation judiciaire*, it is understood that the selection of foreign judges is a matter for the Royal Egyptian Government, but that, in order to satisfy itself regarding the suitability of the persons whom it may select, the Royal Egyptian Government will approach unofficially the Ministers of Justice of the foreign countries concerned, and will appoint only persons of whom their respective Governments approve.



## ARTICLE 54.

Les jugements et ordonnances des tribunaux consulaires garderont l'autorité de la chose jugée et seront exécutés, le cas échéant, par l'entremise des tribunaux mixtes.

## ARTICLE 55.

Les prescriptions et forclusions qui étaient applicables dans les matières de la compétence des tribunaux consulaires garderont leur effet devant les tribunaux mixtes.

## ARTICLE 56.

Nonobstant les dispositions de l'article 27, les tribunaux mixtes ne seront pas compétents en matière de statut personnel lorsque la loi applicable conformément aux dispositions de l'article 29 est celle d'une Puissance partie à la Convention concernant l'abolition des Capitulations en Egypte qui, conformément à l'article 9 de ladite Convention, a réservé à ses tribunaux consulaires la juridiction en matière de statut personnel et n'a pas retiré cette réserve.

## ARTICLE 57.

Les dispositions du règlement général judiciaire actuel, en tant qu'elles n'ont pas été abrogées ou modifiées par les dispositions précédentes, continueront à être en vigueur.

Toute modification audit règlement proposée par l'assemblée générale de la cour ne sera rendue exécutoire que si elle est promulguée par un décret sur la proposition du ministre de la justice.

## ARTICLE 58.

Sont abrogés le Règlement d'organisation judiciaire actuel pour les procès mixtes en Egypte, ainsi que toutes dispositions contraires à la présente loi.

## PROTOCOLE

Au moment de signer la Convention concernant l'abolition des Capitulations en Egypte, portant la date de ce jour,

Les plénipotentiaires soussignés,

Désireux de préciser certaines des dispositions de la Convention et de son annexe,

Sont convenus de ce qui suit:

## I.

Il est entendu que les dispositions du deuxième alinéa de l'article 2 de la Convention relatives à la règle de non-discrimination et applicables pendant la période transitoire, doivent être interprétées à la lumière de la pratique internationale concernant les engagements de cette nature entre pays jouissant de la souveraineté législative.

## II.

Au sujet de l'article 6, alinéa premier, du Règlement d'organisation judiciaire, il est entendu que le choix des magistrats étrangers appartient au Gouvernement royal égyptien, mais que, pour être rassuré lui-même sur les garanties que présenteront les personnes dont il fera choix, il s'adressera officieusement au ministre de la justice à l'étranger et n'engagera que les personnes munies de l'acquiescement de leur gouvernement.



Done at Montreux, in a single copy in French and English, both texts being equally authentic, on the eighth day of May, one thousand nine hundred and thirty-seven.

Fait à Montreux, en un seul exemplaire en français et en anglais, les deux textes faisant également foi, le huit mai mil neuf cent trente-sept.

BERT FISH.

P. FORTHOMME.

DAVID EUAN WALLACE.

DAVID VICTOR KELLY.

WILLIAM ERIC BECKETT.

DAVID EUAN WALLACE.

DAVID EUAN WALLACE.

S. F. N. GIE.

H. T. ANDREWS.

F. T. CREMINS.

DAVID EUAN WALLACE.

N. P. ARNSTEDT.

N. V. BOEG.

MOUSTAPHA EL-NAHAS.

A. MAHER.

WACYF BOUTROS GHALI.

MAKRAM EBEID.

A. BADAOU.

A. FABRA RIBAS.

MARIANO GOMEZ.

F. DE TESSAN.

HYMANS.

N. POLITIS.

G. ROUSSOS.

C. VRYAKOS.

C. M. SAKELLAROPOULO.

L. ALDROVANDI.

SALVATORE MESSINA.

PEIRO PARINI.



GHIGI.

MICHAËL HANSSON.

W. C. BEUCKER ANDREAË.

J. BOSCH DE ROSENTHAL.

W. DE BYLANDT.

J. CAEIRO DA MATTA.

MALMAR.

DECLARATION BY THE ROYAL EGYPTIAN GOVERNMENT

The undersigned, Ministers of the Royal Egyptian Government, in their full powers, make the following declaration: With reference to the Royal Egyptian Government, the fact that the effect of the non-distribution rule referred to in the above-mentioned Article 2 is limited to the duration of the transition period, does not mean any intention on the part of the Royal Egyptian Government to pursue thereafter in this matter any constant policy of discrimination against foreigners. The Royal Egyptian Government is, moreover, prepared to conclude establishments, treaties and treaties of friendship with the various Powers.

3. Foreigners

The Royal Egyptian Government, having already and more particularly in the establishments treaties which it has concluded with various Powers, spontaneously adopted the principle that in matters of personal status, the personal law should apply to adopt the same principle with regard to foreigners in the future. It is understood, however, that in the future, in cases of personal status, there will be applied, provided that no substantive rule of the foreign national law prevents their application.

4. Deportation

Although the abolition of Capitulations entails the removal of all the existing restrictions on the Royal Egyptian Government's right to deport foreigners who are within Egyptian territory, nevertheless, that Government does not intend to exercise during the transition period its right of deportation in respect of a foreigner subject to the jurisdiction of the Mixed Tribunals, who shall have resided in Egypt for at least four years, or the refusal such a foreigner access to Egyptian territory if he has temporarily visited that territory, unless (a) he has been convicted in respect of a crime or crime of a serious nature punishable by more than three months imprisonment, or (b) he has been guilty of activities of a subversive nature or the production of public order or public tranquillity, morality or health, or (c) he is indigent and a burden upon the State.

The Royal Egyptian Government further proposes to set up an administrative advisory committee of which the President-General of the Mixed Tribunals shall be a member for the purpose of examining any disputes which are subject to the jurisdiction of the Mixed Tribunals, whose decisions shall be subject to the jurisdiction of the Mixed Tribunals, or of the Mixed Tribunals, under consideration of the grounds for deportation, and of the grounds of the facts which constitute the grounds for deportation.



## DECLARATION BY THE ROYAL EGYPTIAN GOVERNMENT.

THE undersigned, acting in virtue of their full powers, make the following declaration:—

1. *Competence of the Mixed Tribunals*

With reference to Article 25, paragraph 1, of the *Règlement d'organisation judiciaire*, the Royal Egyptian Government has already decided to extend by decree the competence of the Mixed Tribunals to nationals of the following eight States: Austria, Czechoslovakia, Germany, Hungary, Poland, Roumania, Switzerland, Yugoslavia.

2. *Non-discrimination Rule*

With reference to Article 2, paragraph 2, of the Convention and the Protocol relating thereto, the fact that the effect of the non-discrimination rule referred to in the above-mentioned Article 2 is limited to the duration of the transition period, does not imply any intention on the part of the Royal Egyptian Government to pursue thereafter in this matter any contrary policy of discrimination against foreigners. The Royal Egyptian Government is, moreover, prepared to conclude Establishment Treaties and Treaties of Friendship with the various Powers.

3. *Personal Status*

The Royal Egyptian Government, having already, and more particularly in the Establishment Treaties which it has concluded with Iran and Turkey, spontaneously adopted the principle that, in matters of personal status, the personal law should apply, intends to adopt the same principle with regard thereto in the future.

As regards the rules of procedure, which the Royal Egyptian Government intends to enact for cases of personal status, these will be applied provided that no substantive rule of the foreign national law prevents their application.

4. *Deportation*

Although the abolition of Capitulations entails the removal of all the existing restrictions on the Royal Egyptian Government's right to deport foreigners who are within Egyptian territory, nevertheless that Government does not intend to exercise during the transition period its right of deportation in respect of a foreigner subject to the jurisdiction of the Mixed Tribunals, who shall have resided in Egypt for at least five years, or to refuse such a foreigner access to Egyptian territory, if he has temporarily quitted that territory, unless:

- (a) he has been convicted in respect of a crime or misdemeanour punishable by more than three months' imprisonment, or
- (b) he has been guilty of activities of a subversive nature or to the prejudice of public order or public tranquillity, morality or health, or
- (c) he is indigent and a burden upon the State.

The Royal Egyptian Government further proposes to set up an administrative advisory committee, of which the Procurator-General of the Mixed Tribunals shall be a member, for the purpose of examining any disputes on the subject of the identity or the nationality of the person whose deportation is under consideration, or of the length of his residence in Egypt, or of the existence of the facts which constitute the grounds for deportation.



## DÉCLARATION DU GOUVERNEMENT ROYAL ÉGYPTIEN.

LES soussignés, agissant en vertu de leurs pleins pouvoirs, procèdent à la déclaration suivante:

### 1. *Compétence des Tribunaux mixtes.*

Le Gouvernement royal égyptien, se référant à l'article 25, alinéa premier, du Règlement d'organisation judiciaire, a déjà décidé d'étendre par décret la compétence des tribunaux mixtes aux ressortissants des huit Etats suivants: Allemagne, Autriche, Hongrie, Pologne, Roumanie, Suisse, Tchécoslovaquie et Yougoslavie.

### 2. *Règle de Non-Discrimination.*

En ce qui concerne l'article 2, alinéa 2, de la Convention et le Protocole relatif à ce texte, le fait d'avoir limité à la durée de la période transitoire l'effet de la règle de non-discrimination visée dans l'article 2 précité n'implique pas, de la part du Gouvernement royal égyptien, l'intention de suivre en cette matière, à la fin de ladite période, une politique opposée, de discrimination au détriment des étrangers. Le Gouvernement royal égyptien est d'ailleurs disposé à conclure des traités d'établissement et d'amitié avec les diverses Puissances.

### 3. *Statut personnel.*

Ayant déjà spontanément adopté le principe de la personnalité des lois en matière de statut personnel, notamment dans les traités d'établissement conclus avec l'Iran et la Turquie, le Gouvernement royal égyptien entend suivre en cette matière à l'avenir le même principe.

Quant aux règles de procédure que le Gouvernement royal égyptien se propose d'édicter en matière de statut personnel, elles seront appliquées sous réserve qu'une règle de fond de la loi nationale étrangère ne fasse pas obstacle à cette application.

### 4. *Expulsion.*

L'abolition des Capitulations entraînant la suppression de toutes les restrictions sur le droit du Gouvernement royal égyptien d'expulser les étrangers se trouvant sur le territoire de l'Egypte, il n'entre pas cependant dans les intentions de ce Gouvernement d'exercer, durant la période transitoire, sont droit d'expulsion à l'égard d'un étranger justiciable des tribunaux mixtes qui aura résidé en Egypte pendant au moins cinq années, ni de lui refuser l'accès du territoire égyptien s'il l'a temporairement quitté, sauf dans l'un des cas suivants:

- (a) s'il a été condamné pour un crime ou pour un délit punissable de plus de trois mois d'emprisonnement;
- (b) s'il s'est rendu coupable d'activités de nature subversive ou portant atteinte à l'ordre public ou à la tranquillité, la morale ou la santé publiques;
- (c) s'il est indigent et à la charge de l'Etat.

Le Gouvernement royal égyptien se propose en outre d'instituer une commission administrative consultative dont fera partie le Procureur général près les tribunaux mixtes, en vue de faire examiner par elle, le cas échéant, les contestations au sujet soit de l'identité ou de la nationalité de la personne dont l'expulsion est envisagée, soit de la durée de son séjour en Egypte, soit de l'existence des faits sur lesquels l'expulsion est basée.



5. *Extradition.*

In conformity with the practice generally adopted in regard to extradition, the Royal Egyptian Government intends to adopt judicial procedure in this matter. It will therefore be necessary for the Mixed Tribunals to pronounce upon the regularity of the request for extradition when such request relates to a foreigner within the jurisdiction of the said Tribunals.

6. *Clause relating to the Jurisdiction to which Disputes should be submitted.*

With reference to Article 26 of the *Règlement d'organisation judiciaire*, the Royal Egyptian Government does not intend to insert in Government contracts (including contracts made by public administrations and municipalities) any clause relating to the jurisdiction to which disputes should be submitted.

7. *Judges, Officials and Members of the Bar.*

The Royal Egyptian Government does not intend to alter either the existing conditions of service or the present salaries of judges of the Mixed Tribunals.

Similarly, the Government does not intend to alter the present salaries of officials and employees of the said Tribunals.

It will give sympathetic consideration to their treatment in respect of grading, rules for increase of salary and promotion, when the new cadre now being considered is introduced.

The case of any such officials and employees who may be retired at the end of the transition period will receive special consideration, the circumstances peculiar to each individual being taken into account. Should such circumstances justify it, certain advantages may be granted in the matter of the pension or compensation to be paid.

As regards the pensions of foreign judges, officials and employees, the Government intends to ensure that they are not prejudiced by double taxation.

Furthermore, in the case of advocates admitted to practise at the Mixed Bar the Egyptian Government intends to take the necessary measures to enable such advocates, at the end of the transition period, to obtain unconditionally the inscription of their names and the recognition of their professional seniority on the roll of the Order of Advocates practising in the National Tribunals.

Done at Montreux on the 8th May,  
1937.

Fait à Montreux, le huit mai mil  
neuf cent trente-sept.

MOUSTAPHA EL-NAHAS.

A. MAHER.

WACYF BOUTROS GHALÍ.

MAKRAM EBEID.

A. BADAOUÍ.



5. *Extradition.*

Conformément à la pratique généralement adoptée en matière d'extradition, le Gouvernement royal égyptien a l'intention d'adopter en cette matière la procédure judiciaire. Les tribunaux mixtes auront donc à se prononcer sur la vérification de la régularité de la demande d'extradition, lorsqu'elle concernera un étranger justiciable de ces tribunaux.

6. *Clause attributive de Compétence*

Se référant à l'article 26 du Règlement d'organisation judiciaire, le Gouvernement royal égyptien n'a pas l'intention d'insérer dans les contrats du gouvernement (y compris les contrats des administrations publiques et des municipalités) de clause attributive de compétence juridictionnelle.

7. *Magistrats, Fonctionnaires et Barreau.*

Il n'entre pas dans les intentions du Gouvernement royal égyptien de modifier les conditions de service ou les traitements actuels des magistrats des tribunaux mixtes.

De même, le Gouvernement n'a pas l'intention de modifier les traitements actuels des fonctionnaires et employés desdits tribunaux. Il examinera avec bienveillance à l'occasion de l'établissement du nouveau cadre actuellement à l'étude la situation desdits fonctionnaires et employés au point de vue des classes et conditions d'augmentation ou de promotion.

Le cas de ceux de ces fonctionnaires et employés qui seraient licenciés à la fin de la période transitoire fera l'objet d'un examen particulier en tenant compte des circonstances propres à chaque cas. Si ces circonstances le justifient, certains avantages pourront être accordés au point de vue de la pension ou de l'indemnité.

Le Gouvernement a l'intention, quant aux pensions des magistrats, fonctionnaires et employés étrangers, d'éviter la double imposition.

En ce qui concerne, en outre, les avocats inscrits au barreau mixte, le Gouvernement se propose de prendre les mesures nécessaires pour leur permettre d'obtenir sans condition, à la fin de la période transitoire, leur inscription avec leur rang d'ancienneté au tableau de l'ordre des avocats près les tribunaux nationaux.

LIBRARY E A / BIBLIOTHÈQUE A E



3 5036 01011434 9



